

La Corée d'aujourd'hui en une soirée et trois pièces dansées



Un vent de Corée souffle à nouveau sur le Varia, avec une soirée composée aux accents visuels divers.



Somoo + Equilibrium + Haetal Où Bruxelles, Varia – 02.640.35.50 – www.varia.be Quand Du 11 au 13 avril

En octobre 2017, le Varia proposait à ses spectateurs de s'immerger dans *Immixture*, une soirée consacrée à la danse contemporaine coréenne. En mars 2019, l'expérience est reconduite, avec trois pièces données – au cours d'une même représentation – en première belge. À nouveau, donc, un vent de Corée souffle sur le Varia.

“Somoo” ou le corps féminin comme sujet-objet

Le corps féminin considéré comme une structure visuelle est le point de départ de *Somoo*, chorégraphie de Bora Kim, dont la compagnie Art Project Bora a pour particularité de mixer les disciplines en un langage contemporain, expressif et aux facettes multiples.

Décomposition du mouvement, confrontation de corps singuliers, exploration de la mémoire collective des danseuses, déformation par le masculin, transformation progressive du geste : *Somoo* brise les frontières dans un art qui, pour expérimental qu'il soit, demeure perpétuellement en lien avec le public.

Entre l'équilibre et le chaos

Signé par Jaeyong Lee et la compagnie Siga, *Equilibrium* est un duo au masculin, où deux corps sondent sans fin le cycle entre l'équilibre et le chaos, métaphore profuse de la condition humaine, avec ses disparités et discriminations innombrables, qu'il s'agisse de fortune, de pouvoir, de santé. Meticuleuse, dynamique, d'une grande pureté, la danse portée suscite ce qu'il faut d'échos pour se rendre accessible.

Acronyme de “sinabro”, mot coréen signifiant “petit à petit”, Siga – compagnie codirigée par trois chorégraphes – s'est donné pour mission d'élargir le cercle de la danse aux autres arts, et ainsi d'en accroître le spectre.

La force du partage

C'est encore la C^{ie} Siga qui propose *Haetal* – synonyme, en coréen, de nirvana ou vimutti chez les bouddhistes. Plus explicitement théâtrale (inspirée d'ailleurs du théâtre traditionnel coréen, à la fois dansé et masqué), la pièce chorégraphiée par Ji-hyeong An expose la multiplicité des identités possibles : femme innocente, moine stupide, homme infantile, coquette séductrice... La difficulté de la vie, mais aussi sa valeur et sa beauté “si et seulement si nous la partageons avec les autres”.

Trois pièces pour une soirée composée, à l'initiative du Centre culturel coréen de Bruxelles, en partenariat avec le Théâtre Varia.

Marie Baudet

Pour “Haetal”, Ji-hyeong An s'inspire du théâtre traditionnel coréen, à la fois dansé et masqué.